

MASTHAY, Carl, *Kaskaskia Illinois-to-French Dictionary*
(St. Louis, publié par l'auteur, 2002), 757 p.

Philippe Charland

Volume 58, numéro 2, automne 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/011126ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/011126ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Charland, P. (2004). Compte rendu de [MASTHAY, Carl, *Kaskaskia Illinois-to-French Dictionary* (St. Louis, publié par l'auteur, 2002), 757 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 58(2), 288–289.
<https://doi.org/10.7202/011126ar>

Les auteurs soulignent la nécessité pour les « solitudes » que représentent le Québec et les minorités de rétablir des rapports plus harmonieux en tenant compte à la fois de ce qu'ils partagent sur les plans culturel et politique et de ce que chaque communauté possède de particulier. Les solutions proposées vont de l'aménagement d'une place plus grande au Québec pour les produits culturels en provenance des autres provinces à l'acceptation d'une certaine présence québécoise dans le réseau associatif des minorités, en passant par la mise sur pied d'un régime linguistique « asymétrique » au Canada reconnaissant la spécificité du Québec.

MICHEL BOCK

*Centre de recherche en civilisation canadienne-française
Université d'Ottawa*

MASTHAY, Carl, *Kaskaskia Illinois-to-French Dictionary* (St. Louis, publié par l'auteur, 2002), 757 p.

L'auteur présente ici le fruit de son travail sur de vieux manuscrits en langue Illinois-Kaskaskia. L'ouvrage, divisé en trois parties, tourne autour d'un dictionnaire Kaskaskia-Français, dont l'auteur nous est inconnu, auquel a été rattaché un index Français-Kaskaskia, œuvre du jésuite Le Boullenger, tout cela précédé d'une introduction et d'une mise en contexte de l'auteur.

L'ouvrage est destiné à un large public, entre autres grâce à ses différentes sections thématiques. Bien qu'une traduction partielle ait été intégrée au corpus, une bonne connaissance du français est requise pour utiliser adéquatement cet ouvrage édité en anglais.

La première partie dresse, en quelques articles, un portrait de la langue et de l'histoire des Illinois-Kaskaskias, des Robes noires et de leur œuvre dans la région frontrière du Mississippi, de l'histoire du manuscrit principal et inclut également l'information nécessaire à son utilisation.

La section thématique nous renseigne ensuite sur les chiffres, la division du temps, les ethnonymes et toponymes, les emprunts à d'autres langues, les références au sacré et l'aspect social du langage (tout ce qui est relié à la sexualité, au cycle physiologique, à la débauche et au blasphème). L'auteur mentionne que cet aspect, bien qu'intéressant, est peu fréquent dans ce genre d'ouvrage et que l'exclure risque de faire disparaître des valeurs anthropologiques d'une grande importance; aussi, a-t-il cru bon de les intégrer, pour le plus grand profit des lecteurs. Il aurait toutefois été inté-

ressant que l'auteur crée des index distincts pour le français et l'anglais. Somme toute, cela demeure un travail colossal.

PHILIPPE CHARLAND
Département de géographie
Université McGill

PAPINEAU, Louis-Joseph, *Lettres à ses enfants*, 1 : 1825-1854, 2 : 1855-1871 (Montréal, Éditions Varia, 2004), 658 et 758 p. Texte établi et annoté par Georges Aubin et Renée Blanchet.

Ces deux nouveaux tomes de Georges Aubin et Renée Blanchet, comprenant plus de 700 lettres adressées aux enfants de Louis-Joseph Papineau, suscitent l'intérêt. Louis-Joseph Papineau fut souvent loin de sa famille et l'activité épistolaire lui permit de maintenir le contact avec elle, contact auquel Papineau attache une grande importance.

La correspondance de Papineau avec ses enfants permet de l'observer dans son rôle de père de famille. Il encourage ses enfants, leur prodigue des conseils, observe leurs faiblesses sans les condamner. Plus tard, tout en continuant à les conseiller, il respecte leur statut d'adulte et leur laisse suivre leur propre voie. Surtout et toujours, il les aime.

La plus grande partie de cette correspondance s'adresse au fils aîné, Louis-Joseph Amédée. Une fois rentré au Canada, Papineau vit surtout à la Petite-Nation où il construit un nouveau manoir et améliore son domaine. Il confie à Amédée, protonotaire à Montréal, les responsabilités de la construction et de l'approvisionnement du manoir. Père et fils partagent aussi une passion pour l'horticulture. La politique prend moins de place durant cette période sans toutefois disparaître de leur correspondance.

Dans l'introduction à ces deux volumes, Yvan Lamonde réfléchit sur l'apport de cette correspondance à notre connaissance de la pensée politique de Papineau, surtout après 1845, donc sur des sujets comme l'annexion, l'abolition du régime seigneurial et la guerre de Sécession. Selon lui, Papineau demeure annexionniste et accepte l'assimilation du Bas-Canada à la culture américaine.

Cette édition remplacera, à quelques rares exceptions près, les copies manuscrites de ces lettres. L'utilisation en est facilitée par les annotations des éditeurs, l'index qui accompagne chaque volume, la liste chronologique des lettres avec la source et, en annexe, la liste des lettres, manuscrites ou éditées, des enfants de Louis-Joseph Papineau à leur père. Sans aucun doute cet ouvrage représente un travail magistral qui, en